# Au Festival de Fribourg, le regard est d'or

Autor(en): **Michel, Vincent**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 19

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932809

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

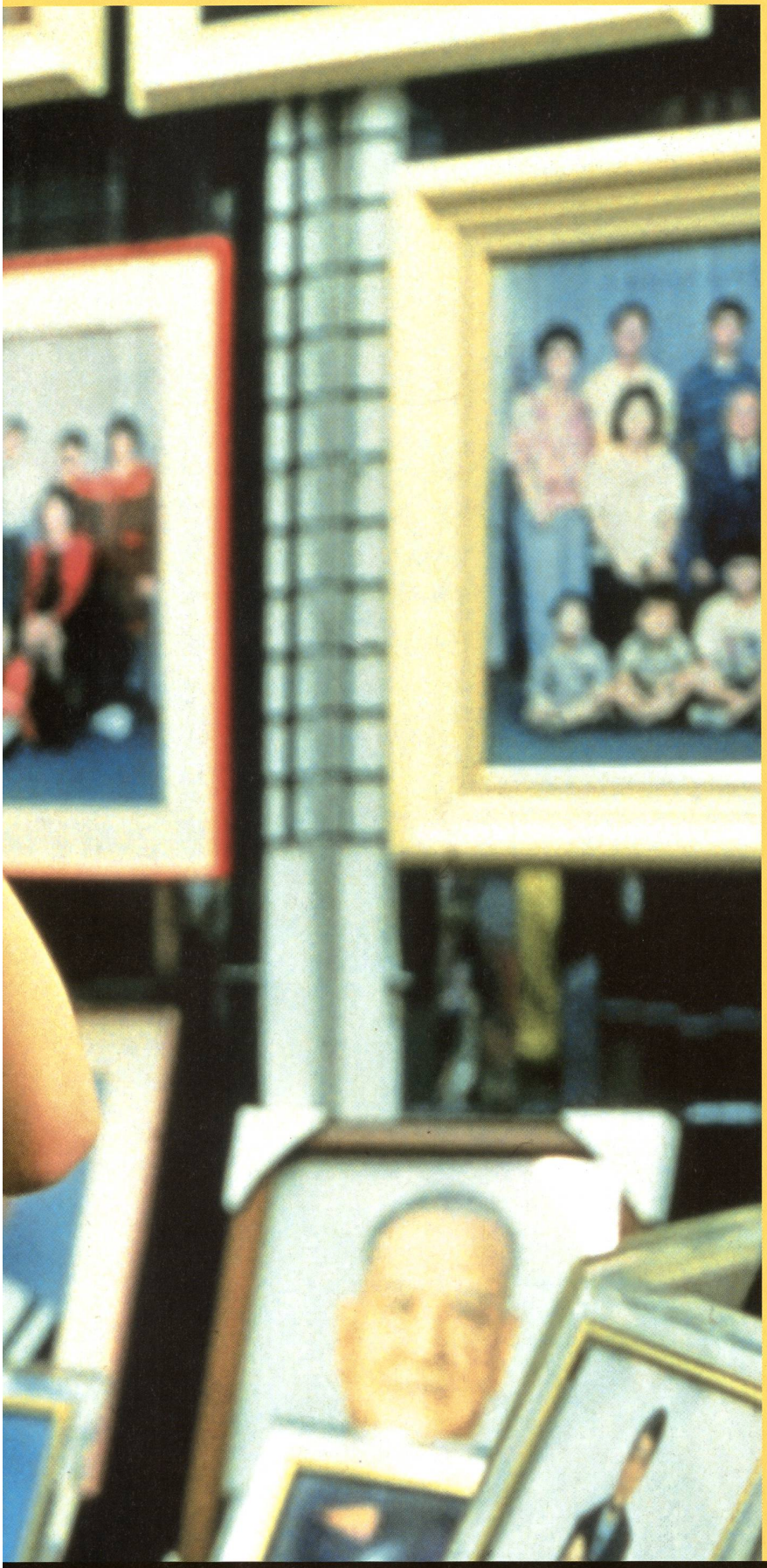
**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Au Festival de Fribou



# rg, le regard est d'or

**Pour sa 15e édition, du 11 au 18 mars, le Festival international de films de Fribourg va répéter son tour de prestidigitation favori: escamoter huit jours durant la ligne des Alpes pour nous faire découvrir des horizons cinématographiques inédits. Plus que jamais, à Fribourg, le cinéma fait œuvre de rapprochement!**

Par Vincent Michel

Une compétition à dominante orientale, une rétrospective consacrée aux films de ruptures latino-américains, un panorama du jeune cinéma africain, un programme de documentaires du Sud, une sélection de courts métrages… Au premier abord, ce quinzième festival semble s'inscrire dans la voie tracée par son directeur Martial Knaebel depuis plusieurs années. L'apparition d'une nouvelle section, intitulée Vidéo Matin, nous met pourtant la puce à l'oreille. Comme son nom l'indique, cette section proposera tous les matins des œuvres en majorité documentaires et tournées en vidéo (une quinzaine en tout). Même si elle est a priori réservée aux seuls professionnels, cette nouveauté témoigne cependant de l'importance grandissante du support numérique pour les cinéastes du Sud.

## Le Sud à l'épreuve du numérique

Depuis longtemps, la vidéo figure en bonne place à l'article 3 des statuts de l'Association du Festival international de films de Fribourg, qui énonce que l'«Association a notamment pour buts de promouvoir le dialogue entre toutes les cultures et plus particulièrement entre celles dites du Nord et du Sud par le moyen du cinéma et de la vidéo en favorisant des œuvres qui suscitent une réflexion et invitent au dialogue (…)». Prévoyant, le festival avait ainsi pris acte de l'avènement annoncé des nouvelles technologies de l'image! Quel apport représenteront ces fameuses «nouvelles technologies de l'image» pour les cinématographies minoritaires? S'il veut continuer à faire œuvre de pionnier dans la défense des intérêts des cinéastes du Sud, Fribourg se doit de lancer ce débat d'une ▸

«Yi Yi», une merveille signée Edward Yang

importance vitale pour leur avenir! Dans cet esprit, Vidéo Matin pourrait constituer une première avancée…

**L'indépendance retrouvée?**

Grâce au moindre coût de la vidéo numérique, le cinéaste tchadien Mahamat-Saleh Haroun a pu mener à bien la réalisation de «Bye bye Africa» (présenté hors compétition l'an passé au festival), ce qu'il n'aurait jamais réussi à faire s'il avait tourné en 35 mm. Idem pour le Camerounais François Wakouache dont l'extraordinaire documentaire «Nous ne sommes plus morts» (programmé dans le cadre du Panorama du jeune cinéma africain) doit sans doute son existence et sa durée exemplaire (2 h 06) à la vidéo. A l'image de leurs confrères afro-américains qui sont en train de développer toute une production numérique plus ou moins en marge du système, les cinéastes africains seront peut-être ainsi bientôt en mesure de recouvrer leur indépendance, en échappant au joug émollient de la coproduction européenne. Et il y a fort à parier que de jeunes réalisateurs latino-américains férus de nouvelles technologies renoueront avec ce cinéma de ruptures qui semble avoir partie liée avec l'histoire récente (et mouvementée) de ce continent – comme le montre la magnifique «rétro» de cette quinzième édition! Reste à savoir si la diffusion par câble ou satellite qui, tôt ou tard, entraînera la disparition de la pellicule et dont on ne connaît pas encore les coûts réels, n'aura pas pour effet de marginaliser encore plus les films du Sud…

**Subiela en ouverture**

Toutes ces interrogations d'avenir vont être désormais le lot d'un festival comme celui de Fribourg. Mais elles ne devraient pas gâcher cette quinzième édition qui, comme toujours, fera la part belle à la convivialité, à l'esprit d'ouverture, à une certaine prise de risque aussi – cela dès l'ouverture, avec la présentation du dernier film de l'Argentin Eliseo Subiela, «Les aventures de Dieu» («Las aventuras de Dios»). Voilà une œuvre inclassable, citant ouvertement Buñuel, qui a déjà suscité pas mal de controverses! Du 11 au 18 mars prochain, nous sommes donc invités à faire le tour du monde en près de quatre-vingt films, en prenant le temps du regard qui sera d'or pour l'un ou l'autre des douze films de fiction présentés en compétition. Et pourquoi pas, pour définir l'esprit de Fribourg, paraphraser Rimbaud (qui s'exila dans un pays du Sud). Elle est retrouvée… Quoi? L'utopie du cinéma… C'est l'humain allié à la réalité. ■

*Festival international du film de Fribourg. Cinémas Rex. Du 11 au 18 mars. Renseignements: 026 322 22 32, e-mail <info@fiff>, site www.fiff.ch.*

# «Yi Yi», «Djomeh» et les autres

**Douze longs métrages de fiction pour un seul Regard d'or! La compétition du 15e Festival de Fribourg est un panachage des plus réussis, qui mêle premières œuvres et films de cinéastes du Sud déjà confirmés.**

**Par Vincent Michel**

Au vu des films présentés en compétition, le jury va être confronté à un gros dilemme: soit il récompense l'un des «poids lourds» de la sélection, lui accordant une plus-value promotionnelle bienvenue mais loin d'être vitale – surtout s'il a déjà été honoré dans d'autres festivals! Soit il propulse sous les feux des médias une première ou une deuxième œuvre, dont personne ne sait rien ou presque, éveillant de façon inespérée l'intérêt des distributeurs helvètes pour un chef-d'œuvre inconnu!

**(Trop) grands favoris**

Cinq films figurent dans la catégorie «poids lourds»: «Yi Yi» du Taiwanais Edward Yang (Prix de la mise en scène à Cannes); «Djomeh» de l'Iranien Hassan Yektapanah (Caméra d'or à Cannes); «Les lutteurs» («Uttara») du Bengali Buddhadeb Dasgupta (Prix de la mise en scène à Venise); «Chunhyang» du très expérimenté Sud-Coréen Im Kwon Taek (plus de deux cents